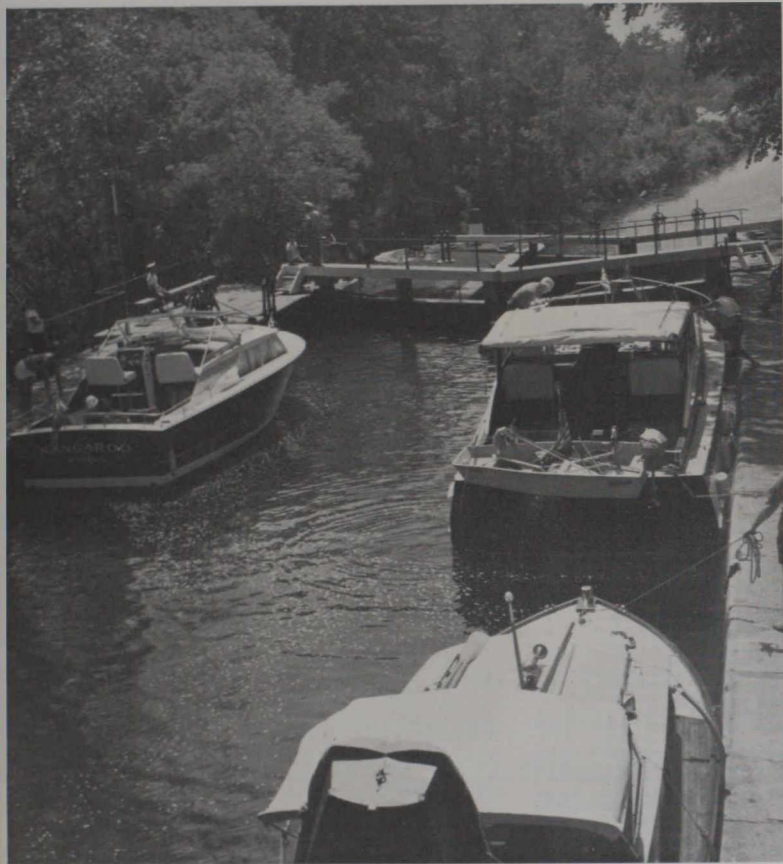


LES CHEMINS D'EAU DE L'ONTARIO



Une écluse
du canal Rideau,
qui relie
le Saint-Laurent
à l'Outaouais.

LE Canada compte tant de lacs et de rivières (seul un humoriste y a reconnu « un peu de terre ferme ») qu'il est en passe de devenir un petit paradis pour la navigation de plaisance. Et la

province d'Ontario, à la fois parce qu'elle est richement dotée par la nature et parce qu'elle est située à proximité d'une des régions les plus peuplées de l'Amérique du Nord, occupe de loin le

premier rang dans cette forme de tourisme encore récente : plus des trois quarts des bateaux de plaisance qui circulent au Canada, à la belle saison, naviguent sur ses eaux.

Faisant communiquer les rivières entre elles ou contournant les rapides, plusieurs réseaux de canaux anciennement creusés et abandonnés par le commerce sont aujourd'hui, de juin à septembre, le royaume des plaisanciers. Sur leurs eaux calmes et souvent ombragées que des écluses animent de place en place, des équipages qui comptent, a-t-on dit, « plus de capitaines que de moussaillons » se livrent aux joies de la navigation tranquille. Le canal Rideau, l'un des plus fréquentés, tient sa « source » du Saint-Laurent, dans la région des Mille-Iles, et va, deux cents kilomètres plus loin, se jeter dans l'Outaouais au cœur même d'Ottawa, après avoir traversé toute sorte de lacs. Quant au canal de la Trent — près de quatre cents kilomètres de long — il offre la possibilité de relier Trenton, sur le lac Ontario, à Port-Severn, dans la Baie Géorgienne (lac Huron). Le parcourir d'un bout à l'autre exige de la patience, c'est vrai, mais aucun navigateur n'en est dépourvu. Et puis le fonctionnement de l'écluse de Peterborough, gigantesque « ascenseur à bateaux » de vingt mètres de dénivellation, vaut bien le spectacle, sinon à lui seul le voyage.

CANADA D'AUJOURD'HUI

Rédaction, administration
6, rue du Mont-Thabor, Paris-1^{er}

Nos lecteurs sont priés de nous signaler leurs changements d'adresse.

Trimestriel publié à Paris
par les services d'information
de l'ambassade du Canada

AVRIL 1971 / N° 15

PHOTOS

Centre Culturel Canadien / Conseil national de recherches / Falconbridge Nickel Mines / Bertrand Gaudiat / International Nickel Mines / Ministère des transports de l'Ontario / Observatoire fédéral d'astrophysique / Office national du film du Canada / Office du tourisme canadien.

DONNER AUX CANADIENNES LES MEMES CHANCES PROFESSIONNELLES QU'AUX CANADIENS

Suite de la page 2

a prié des cadres-examineurs de noter les épreuves identiques que devaient subir les candidats pour être admis au poste proposé, en leur indiquant un prénom du candidat, masculin ou féminin. Doté d'un pré-

nom masculin, un candidat a été choisi premier dans 86 p. 100 des cas. Doté d'un prénom féminin, ce même candidat n'est arrivé en tête que dans 58 p. 100 des cas.

FIN ■

Créée en février 1967 par le gouvernement fédéral pour « faire enquête et rapport sur la situation des femmes au Canada », la commission d'enquête a remis son rapport en septembre 1970 (*La situation de la femme au Canada*, 540 p., Information Canada éd., Ottawa 1970). Après avoir distribué dans tout le Canada une brochure intitulée « Quel est votre avis sur la situation de la femme ? », elle a invité les organisations spécialisées et les particuliers à lui

soumettre des mémoires. Elle a reçu 469 mémoires et environ 1 000 lettres. Les sept commissaires (cinq femmes et deux hommes) se sont réparti la tâche des audiences publiques au cours desquelles ils ont recueilli 890 témoignages dans quatorze grandes villes des dix provinces et dans le Grand Nord. La commission a consulté d'autre part une soixantaine de spécialistes et fait effectuer soixante-quatre études sur des problèmes particuliers.